



# L'UNION DES TRAVAILLEURS

## **pour l'emploi, les salaires et les mêmes droits pour tous**



*Sur le site des Chantiers Navals de Saint-Nazaire, à Bord, dans les ateliers et dans les bureaux d'études, nous sommes plusieurs milliers de travailleurs répartis dans plusieurs centaines d'entreprises. Avec la mise en concurrence des uns contre les autres, nous travaillons dans des conditions toujours plus désorganisées et dégradées par la volonté incessante de nos patrons, à commencer par le donneur d'ordre STX, de réduire les coûts et les délais de production.*

*Des situations inacceptables que la CGT conteste au quotidien à vos côtés et qui doivent devenir des revendications de luttes communes à tous pour pouvoir réellement et durablement aboutir.*

### **LE NAVIRE DE TOUS LES SUPERLATIFS... SANS ASCENSEUR POUR LES SALARIÉS**

Depuis la rentrée, les travaux de tôlerie et d'armement ont redémarré sur le B34 et les effectifs à bord grimpent rapidement. Ce navire est particulièrement grand, très large et surtout très haut ce qui peut rendre pénibles les déplacements à bord en particulier pour les salariés qui sont sur des postes qui demandent beaucoup de mobilité ou qui doivent déplacer fréquemment outillage et matériel.

Sur tous les navires et en particulier sur des navires de cette taille, il semble évident que les déplacements verticaux des salariés devraient se faire d'une manière efficace, moderne et le moins péniblement possible c'est-à-dire avec des ascenseurs.

Pour l'embarquement de la matière et des cabines, des solutions techniques ont été trouvées pour que la mise en place de monte-charges mobiles et provisoires se fasse rapidement. Ils sont indépendants des travaux sur le navire et peuvent donc fonctionner continuellement en suivant le rythme et la hauteur de construction du navire.

Alors pourquoi de telles solutions ne sont pas mises en place dès à présent pour permettre l'accès depuis le fond de forme aux différents ponts des navires ?

***Il n'est pas acceptable que des salariés soient contraints de monter plusieurs fois par jour du pont 0 aux ponts 5, 6 voire 9 ou 10 à pied, souvent en portant des charges. Le carnet de commandes de cette entreprise est plein pour des années, alors il est plus qu'urgent que la direction dote ce chantier d'ascenseurs provisoires fiables et de mise en œuvre rapide.***

***Il est indispensable de mettre fin à cette pénibilité supplémentaire et totalement inutiles que sont les interminables montées d'escaliers dans les navires.***

### **LE SCANDALE DE L'INTERIM**

**Depuis de nombreux mois les camarades intérimaires sont nombreux en régie comme en sous-traitance et partout le constat est le même:**

Le chômage de masse est une pression terrible pour tous les travailleurs et particulièrement pour les plus précaires des nôtres. Il est utilisé par les patrons pour tirer les taux horaires et les primes de déplacement vers le bas. STX s'est même fait une spécialité d'embaucher des travailleurs en fixe ou en intérim sous le smic horaire en s'arrangeant pour qu'avec les primes, le salaire total atteigne péniblement le smic mensuel !

Le principal coupable c'est bien-sûr STX, en tirant vers le bas tous les prix ! Mais d'autres se servent au passage, les entreprises sous-traitantes (qui sont bien souvent des succursales de gros groupes), les fournisseurs, les boîtes d'intérim, les banques... et bien sûr les armateurs qui en dernier lieux achètent des bateaux à bon prix !

Tout ce « beau monde » (qui répète partout que c'est nous qui coûtons cher) vit grassement sur le dos du travailleur ! Commencer par le dire c'est commencer à résister. Ensemble recréons cette solidarité qui nous permettra de regagner le terrain perdu.

***Non à la mise en concurrence des travailleurs***

**UN SITE UN STATUT !**

Contact USM-CGT : 02.40.22.23.21

[www.cgtnavalesaintnazaire.org](http://www.cgtnavalesaintnazaire.org)

[usm.cgt@orange.fr](mailto:usm.cgt@orange.fr)



## PRÉCARITÉ GÉNÉRALISÉE

Depuis l'Oasis, aux Bureaux d'Etudes de STX, avec l'accroissement en flèche de la charge, les RH n'ont eu d'autre choix que de recruter.

Avec l'aide de « chasseurs de tête », ils ont recruté de nombreux salariés venus parfois de fort loin.

Bien sûr, il aurait été trop simple d'embaucher en CDI, même si les besoins sont là pour les années à venir.

Ainsi, les Bureaux d'Etudes se sont transformés en une mosaïque de statuts tous différents les uns des autres :

**CDI, sous-traitants, intérimaires, CDD, prestataires de service, auto-entrepreneurs, etc....**

Ce qui est le plus choquant, c'est de voir les RH inciter des salariés en CDD à monter leur propre entreprise à la fin de leur contrat, ou pousser des intérimaires à s'installer dans des sociétés de portage salarial après 18 mois !!!

Tout cela permet à la Direction d'avoir une population précaire et disponible sous la main, qu'elle pourra remercier sans ménagement...

**Comble de l'hypocrisie, dans le même temps, les RH se plaignent de ne pas trouver à embaucher en CDI !**

## CANICULAIRE

En ces mois d'été, la canicule n'a fait qu'aggraver la pénibilité et les dangers du travail.

Face à une situation aussi prévisible, les réponses des différentes entreprises pour adapter les conditions et les horaires de travail varient du tout au tout.

**Retenons que le donneur d'ordre STX pointe parmi les moins empressés à apporter une réponse qui convienne aux salariés.**

## LA PEINTURE À TOUT PRIX

**Cet été, les responsables STX du E34 ont, comme ils disent, « optimisé » les travaux de peinture au sol du Pont 4.**

Avec la chaleur infernale et l'hygrométrie idéale conjuguées à la présence d'un petit peu moins de monde à bord, l'occasion était trop bonne de battre de nouveaux records de délais sans se soucier du sort des travailleurs, principalement sous-traitants, qui devaient continuer leur travail sur le navire.

Résultat : - la fermeture quasi-totale des accès,  
- la danse des girafes sur le quai bloquant les coupées encore ouvertes,  
- les portes ouvertes puis fermées sans information préalable,  
- les « demi-tours je remonte » pour redescendre plus loin 3 ponts plus bas,  
- les lieux de travail devenus inaccessibles,  
- les parcours du combattant pour rejoindre un endroit à l'autre ou tout simplement pour sortir... !!!

De quoi user à vitesse grand V les jambes et les bras chargés d'outillage ou de matière ! Et de quoi user très vite notre dose de patience.

**On imagine aussi les conditions dans lesquelles auraient dû intervenir les secours en cas d'accident, et comment le navire aurait pu être évacué en cas de besoin !**

**Bref, du grand n'importe quoi à un niveau jamais vu dans une pagaille pourtant coutumière.**



Saint-Nazaire, le 21/09/2016